

Le sanglier des Flandres, une espèce rare à protéger

Bernard Van Eeghem est une énigme vivante. Ça tombe bien : on adore les énigmes ! Né sous X, l'artiste se raconte dans le sublime « Au sanglier des Flandres » et dans « If »



L'animal ne se laisse pas facilement approcher. D'un abord farouche, Bernard Van Eeghem a pris l'habitude de brouiller les pistes dans la forêt : une patte dans les arts plastiques, une autre dans le théâtre, une oreille du côté des Flamands, une autre sur la scène francophone, la bête est difficile à cerner. Logique pour cet homme né sous X, qui a passé une bonne partie de sa vie à retrouver la trace de ses origines tout en se construisant sur ce mystère insoluble. « *Je ne sais pas d'où je viens,* » résume l'artiste. Placé dans un orphelinat, le petit Bernard, atteint de pneumonie, y restera cinq mois avant d'être adopté par un couple qui ne pouvait pas avoir d'enfants.

Quelques rares photos et documents administratifs découverts un jour chez sa mère adoptive le conduiront à tenter d'éclaircir son passé, son histoire. « *Ma mère tenait un journal dans lequel elle avait écrit d'où je venais. Il y avait même un nom, mais elle a tout raturé pour que personne ne puisse le lire. J'ai même essayé de faire appel à des spécialistes qui utilisent les infrarouges pour décrypter ces mots cachés. Je suis allé assez loin mais j'ai abordé tout cela d'une manière trop romantique, trop investie émotionnellement. Si j'en avais les moyens, je ferais appel à un détective privé et, en même temps, peut-être que je ne veux pas que ce soit résolu, sinon la quête s'arrête. C'est le voyage qui compte, pas la destination.* » Cette quête des origines nourrit naturellement son œuvre, de *Rari Nantes*, spectacle documentaire avec Catherine Graindorge, au *Sanglier des Flandres*, solo époustouflant repris aux Tanneurs la semaine prochaine. L'artiste part d'un souvenir d'enfance quand, à cinq ans, son père l'emmène voir la procession du Saint-Sang, à Bruges. Sur scène, il se poste devant une gigantesque bâche transparente et entreprend de peindre en direct les moments phares de la Bible, de l'Ancien au Nouveau Testament.

En deux coups de pinceau, aussi lapidaires que précis, il peint l'Arche de

Noé ou la Passion du Christ tout en digressant avec un humour plein de naturel sur le folklore flamand et des anecdotes de son enfance. Bernard Van Eeghem peint ce qu'il dit et dit ce qu'il peint tandis que la toile se noircit, que la fresque se nourrit, jusqu'à un final poignant : de la Vierge Marie, figure maternelle universelle, il bifurque vers son histoire personnelle, la recherche du sein qui l'a vu naître. Cette procession du Saint-Sang fut aussi, pour Bernard Van Eeghem, une révélation artistique, son premier contact avec une forme spectaculaire de théâtralité, qui le marquera de manière indélébile. « *Je faisais déjà du théâtre dans mon enfance. En revenant de la messe, je jouais l'office à la maison, ou alors, dans le jardin, je prenais une croix et je jouais ma mort.* »

UN ARTISTE TOUCHE À TOUT

Jeune homme, il étudie l'architecture à Gand et l'histoire de l'art à Bruxelles. A cheval entre les arts plastiques et le théâtre, il touche à tout, écrit des textes, réalise des décors, joue, chante, danse, et fait le grand écart dans les collaborations, travaillant aussi bien avec Jan Decorte et Josse De Pauwe qu'avec Charlie Degotte. « *C'est ma nature d'expérimenter* », confie celui qui, à l'invitation de la chorégraphe Lisbeth Gruwez, en résidence à Arras, vient de créer *If*, autobiographie à la fois réaliste et absurde dans laquelle il revient sur les étapes marquantes de sa vie, depuis le ventre de sa mère (on y revient, décidément !) jusqu'après sa mort, dans l'au-delà. Dans ce spectacle, inspiré du poème de Rudyard Kipling – *Si... tu seras un homme, mon fils* – c'est Katja Dreyer qui raconte son histoire sur scène tandis qu'il convoque le chant et la danse, la poésie et l'histoire de l'art. Indéfinissable, qu'on vous disait !

CATHERINE MAKEREEL

► *If* les 15 et 16 mars et *Au sanglier des Flandres* les 18 et 19 mars aux Tanneurs, Bruxelles. www.lestanneurs.be.

Dans « *If* », qui sera créé les 18 et 19 mars aux Tanneurs, Bernard Van Eeghem revient sur les étapes marquantes de sa vie.

© JOAKEEM CARMANS (ST)